

LE COIN DES ENFANTS

LE REMORDS

Jacques, qui est la gaité personifier, Jacques, qu'on a surnommé le pinson de la maison, Jacques est triste depuis quelques jours, mais si triste qu'on se sent envie de pleurer rien qu'à le regarder. Sa pauvre maman se désole. elle ne comprend rien à ce profond chagrin, elle lui demande en vain ce qui cause sa peine. A toutes ses questions, Jacques ne répond qu'en détournant la tête.

Le médecin est venu, mais il n'a rien trouvé et, pourtant, il y a quelque chose et quelque chose de très grave même, et moi qui le sais je vais vous le dire, tout bas, car jamais je n'oserais le raconter tout haut.

Jeudi dernier, on avait permis à Jacques d'aller se promener tout seul jusqu'au Mail. Il arriva bientôt devant la boutique en plein vent de la mère Marianne. Une pauvre boutique et une pauvre vieille, allez ! Sur son éventaire, il y avait des petits pains, des gâteaux, des sucres d'orge, des billes...

Et mère Marianne dormait, et Jacques était tout seul...

Alors son mauvais ange lui parla bas et lui donna un bien triste conseil, car Jacques, ne voyant personne auprès de lui, avança une toute petite main, déjà criminelle, et vola... un sucre d'orge !

Oh ! le pauvre petit !

Depuis, il ne rit plus, il ne chante plus.

Il entend bien, au fond de son cœur, une douce voix qui lui dit : " Avoue ta faute, elle te sera pardonnée," mais le mauvais ange est là aussi. Devant les yeux attristés du petit voleur, il fait passer la figure irritée de la vieille Marionne, les gendarmes, la noire prison, et, saisi d'une fausse honte, le coupable repousse la voix de sa conscience et, de jour en jour, il devient plus sombre, plus malheureux...

Comme je le plains, le pauvre enfant qui, ayant fait le mal, n'a pas le courage de l'avouer !

Pauvre Jacques ! il a bien raison d'être triste, d'être pâle, de vouloir mourir...

Petits enfants, si vous avez commis une faute, une grosse faute surtout, allez vite le dire à vos mères.

Elles sont vos bons anges, elles vous pardonneront, elles vous consoleront et ramèneront la paix dans vos petits cœurs affligés.

Et, soulagés du remords qui vous rendait si tristes, vous redeviendrez les pinsons de la maison.

Mme G. PITROIS.

LES CHEVAUX DE BOIS

La journée est splendide et mademoiselle Marcelle, sa fille dans ses bras, en compagnie de sa maman, est partie pour aller se promener.

Marcelle est joyeuse, car ayant été bien sage depuis huit grands jours, son papa lui a donné deux beaux cinq sous en lui disant :

— Comme je suis content de ma petite Marcelle, elle pourra aller sur les chevaux de bois.

Comment vous exprimer le bonheur de la fillette !

La mère et l'enfant sont installées tout près des chevaux de bois. La maman prend son ouvrage et Marcelle commence à jouer avec sa poupée, en attendant la venue de ses petites amies.

Tout en parlant à sa fille, Marcelle, impatiente, regarde si elle ne voit pas venir ses compagnes ; mais il est encore trop tôt et ses yeux se reportent sur les chevaux qui tournent déjà avec entrain.

— Avec mes deux cinq sous, pense-t-elle, je pourrai faire deux tours. Si j'y allais tout de suite.

Ayant obtenu la permission de sa maman, Marcelle se dirige vers les chevaux de bois et attend que le tour commencé soit fini ; ses yeux brillent de plaisir, sa petite main serre les beaux cinq sous avec une tendresse que chacun comprendra.

Marcelle se retourne alors et aperçoit deux petites filles propres, mais dont l'aspect chétif et les vêtements rapiécés indiquent la pauvreté. La plus petite a prononcé quelques mots que Marcelle a entendus.

— Oh ! oui, répond l'ainée, ce doit être amusant, mais nous ne pouvons pas y aller ! Va, ma petite chérie, dès que j'aurai gagné cinq sous, je te les garderai et tu monteras sur le beau cheval.

Les yeux de la fillette sont pleins de larmes et, prenant la main de sa petite sœur :

— Allons, viens !

— Oh ! encore un peu, supplia la petite.

Depuis un bon moment, Marcelle tourne ses deux beaux cinq sous dans sa main ; son bon cœur est tout ému, et, tendant une pièce à la petite :

— Tiens ! monte vite sur le cheval noir !

Oh ! quel regard l'enfant lui jette, tandis que, des yeux de l'ainée, une grosse larme de reconnaissance coule.

Alors, Marcelle met gentiment dans la main de celle-ci son autre cinq sous et lui dit :

— Il faut aller près de votre sœur, pour l'empêcher de tomber.

Puis, sans attendre la réponse, elle court près de sa maman qui, ayant tout vu, l'embrasse, toute joyeuse. Et toutes deux contemplent les fillettes, rayonnantes de bonheur, sur les beaux coursiers.

ISABELLE RINGEARD.

NOUVELLES A LA MAIN

Il fait une chaleur torride ; un nuage cache un instant le soleil.

Toto s'adresse alors à son père :

— Vois, papa : il fait si chaud que le soleil lui-même se met à l'ombre.

On interroge Toto sur le fiancé de sa sœur :

— Est-il jeune, lui demande-t-on : quel âge paraît-il ?

— Dam', moi j'sais pas !

— Enfin, voyons à peu près...

— Tout c'que j'peux dire, c'est qu'il n'a pas encore de cheveux !

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de SEPTEMBRE, qui a eu lieu samedi, le 3 courant, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIZ	No	17,962....	\$50.00
2 ^e	No	6,541....	25 00
3 ^e	No	28,137....	15 00
4 ^e	No	19,253....	10 00
5 ^e	No	385....	5 00
6 ^e	No	36,476....	4 00
7 ^e	No	254....	3 00
8 ^e	No	15 933....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

51	5,214	12,064	21,163	27,519	33,954
472	5,643	12,196	21,752	28,375	34,072
729	6,273	12,682	22,138	29,534	34,221
1,031	6,795	13,162	22,214	30,259	34,343
1,163	7,163	14,343	22,633	30,636	34,523
1,745	7,874	15,251	23,161	31,184	34,981
2,161	8,321	16,674	23,849	31,475	35,104
2,334	9,112	17,332	24,127	31,870	35,372
2,715	10,213	17,581	24,515	32,135	36,285
3,271	10,345	18,247	24,832	32,814	37,431
3,545	10,570	19,251	25,171	32,943	37,847
3,834	10,849	20,214	25,345	33,168	38,273
4,032	11,067	20,365	26,406	33,602	39,592
4,327	11,231	20,631	27,078	33,731	39,711
4,751	11,523				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de SEPTEMBRE, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

ENIGME

Je nais, je vis, je meurs au milieu du feuillage ;
Noble artisan, je sers à parer les autels,
Et, comme je suis peu pour un si grand ouvrage,
Moi, qui fournis aux Rois leurs atours solennels !
Mon travail est chéri des mains ambitieuses ;
Je change de nature en trois diverses fois,
Et comme ma naissance est des plus glorieuses,
Mon sépulcre est plus beau que n'est celui des Rois !

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 648

Charade.—Le mot est : Bru-maire.

Rébus.—De tout laurier un poison est l'essence, a dit Béranger.

Ont deviné : L.-A. Taillefer, Ste-Scholastique ; Mlle Marie Aymong, Mlle Maria Girard, Mlles Maria et Elmina Coutu, Raoul Lacroix, Fred. Wvns, Eugène Duclos, Montréal ; Rieuse-Aimante, Joliette ; A.-P. Pelletier, Trois-Pistoles ; J. St-Jacques, St-Hermas ; Deux yeux bleus, Mile-Enp.

UN GAMIN QUI ASSISTE SANS PAYER AUX PARTIES DE LACROSSE

